

Tariq Ramadan, Tareq Oubrou, Dalil Boubakeur... Ce qu'ils cachent

écrit par Laurent Dewoillemont | 4 mars 2017

Tariq Ramadan, Tareq Oubrou, Dalil Boubakeur. Ce qu'ils cachent, Lina MurrNehmé, SALVATOR 2017

L'auteur est boycotté par tous les grands médias francophones, mais pas par les arabophones, en Algérie en particulier, car ils savent mieux que quiconque ce qu'est l'islamisme, et qu'elles sont ses pratiques. Ils peuvent, en outre, lire directement dans le texte ...

Ce livre est une bombe. Il ne dénonce personne, il se contente de dire ce qui est, ce que ces personnages publics disent et pensent **en vérité**. Dans leur monde, dicté par le Coran, et protégé par les lois de notre actuelle République.

En 2015 tous trois ont déclaré que l'Etat Islamique ne représentait pas l'islam voire que le jihad devait être intérieur. Pourtant...Tareq Obrou a passé des années de sa vie, en France, à appeler au jihad les musulmans de France, pour les inciter à établir un état islamique en France et dans le monde. Après les attentats, il a indiqué à la mosquée qu'il fallait faire le djihad physique contre les kouffars c'est-à-dire les mécréants, singulièrement les juifs et les chrétiens.

Ils parlent souvent d'amour mais cet amour ne concerne que les musulmans entre eux, ce qu'ils se gardent bien de dire aux autres.

Lina Murr Nehmé affirme : « *Prétendre obliger un pays non musulman à subir la prière islamique aux horaires non compatibles avec ceux du travail c'est une forme d'invasion* », et rappelle également que « *céder les églises aux musulmans*

et en priver les descendants de ceux qui les ont payées prépare une guerre civile ».

Ce livre dénonce, entre autres, « L'Institut pour l'islam » de Dalil Boubakeur qui pratique une violente détestation assumée contre les Chiites, et rappelle, conformément au Coran, que les Mécréants doivent être supprimée et que les apostats ont trois jours pour se convertir, faute de quoi ...

Elle appelle à ne pas répondre à la haine par la haine et observe que beaucoup de musulmans prient la Vierge, surtout des femmes au demeurant. Elle indique également les saints libanais font des miracles en faveur des druzes comme des musulmans ; l'objectif est de les convertir afin de réaliser un vrai « vivre ensemble ».

Elle nous apprend aussi que la prise de Médine s'est faite, ainsi que l'a reconnu le genevois Frère Tariq, selon les règles de la guerre. Il suffit de se rappeler, ou d'oublier de dire, que, selon le prophète, ces règles consistent à décapiter les hommes à partir de 12 ans, après avoir vérifié la présence de poils, ainsi qu'à esclavagiser les femmes et les enfants. La péninsule était alors peuplée de juifs et de chrétiens : ils ont fait place nette.

Pour bien comprendre ce Tarik, il faut remonter au grand père : Hassan Al Bunna haïssait son rival Taha Hussein, grand intellectuel aveugle, qui avait obtenu un doctorat de philosophie en France, sur Ibn Khaldoun. Doyen de la faculté de littérature, il vit son adversaire exiger la mise à mort de son livre « De la poésie pré islamique », en 1936...

Il faut lire ce livre et se rappeler avec Ibn Khaldoum que les pays pris par les Arabes perdent tout progrès. En effet, selon le Prophète : « Le paradis se trouve à l'ombre des épées ». De la sorte, depuis le VII^{ème} siècle et jusqu'à DAECH, ils ont justifié pillages et massacres (p 141).

Nous voilà prévenus.